

Dossier pédagogique



(Con)Vivências

Avec Jonathas de Andrade, Ricardo Basbaum,
Lygia Clark, Opavivará!, Amilcar Packer,
Cristina Ribas & Lucas Sargentelli, Laura Taves
Commissaire invitée : Adeline Lépine

25.05 – 01.09.2019



CONTACT

Amélia LETT, chargée des publics

Sarah MENU, médiatrice

03 81 94 13 47

mediation19crac@gmail.com

GRATUIT

— Ouvert au public en entrée libre, du mardi au samedi
de 14h à 18h, dimanche de 15h à 18h.

— Sur RDV : matin et après-midi pour les visites et ateliers

ACCÈS : en face de la gare de Montbéliard



*Le 19, Centre régional d'art
contemporain de Montbéliard*

19 avenue des alliés – 25200 Montbéliard
03 81 94 43 58 – www.le19crac.com

(Con)Vivências

25.05 – 01.09.2019

À l'heure où se multiplient les expositions questionnant la médiation de l'art et la pédagogie en général, c'est à travers une certaine histoire de l'art brésilien des années 1950 à nos jours, encore trop peu partagée chez nous, que la commissaire Adeline Lépine nous propose d'interroger et de montrer divers modes de transmission de la création, de formes d'art participatif et d'éducatifs alternatives. Car avec l'exposition (Con)Vivências, ce n'est plus seulement le regard qui est appelé à interpréter mais toute une perception sensorielle de l'image, de l'objet et de l'espace, des relations à soi et aux autres.

Vivências est un terme emprunté aux artistes LYGIA CLARK et HÉLIO OITICICA dans leur correspondance de la fin des années 1960. Ils y retracent le cours de leur pratique, entre sculptures et installations interactives, jusqu'à la création de situations collectives, qui lient relations extérieures et états psychologiques intérieurs.

La présence sensorielle du corps permet une résistance à la rigidité des idéologies et une transformation de l'individu.

(Con)Vivências mêle ainsi une documentation historique avec des œuvres contemporaines à vivre, qu'il s'agisse de déchiffrer le diagramme de Ricardo Basbaum, de collaborer pour se prélasser dans les hamacs d'OPAVIVARA! ou manipuler les « bichos », petites sculptures de métal de LYGIA CLARK. Les artistes de (Con)Vivências font confiance au spectateur et à la transformation produite par la rencontre avec l'objet, la situation, l'acte, la pensée qu'ils proposent d'expérimenter.

Certaines œuvres proposeront également un témoignage d'expériences artistiques au long cours, comme l'*Azujelaria* de LAURA TAVES dans la Favela de Maré, depuis plus de dix ans.

À partir d'un recueil subjectif de situations sensorielles, (Con)Vivências propose de remettre au premier plan l'expérience initiale de l'œuvre, celle de la rencontre et de la coexistence [convivência].

Cette exposition collective place la pédagogie et la transmission au cœur de ses préoccupations.

Ce dossier pédagogique vous propose de partager les pistes de réflexion du Service des publics du 19, Crac pour préparer ou poursuivre la visite avec vos élèves ou votre groupe.

Vivências : une connaissance acquise par le fait de la vivre, ou d'en faire l'expérience.

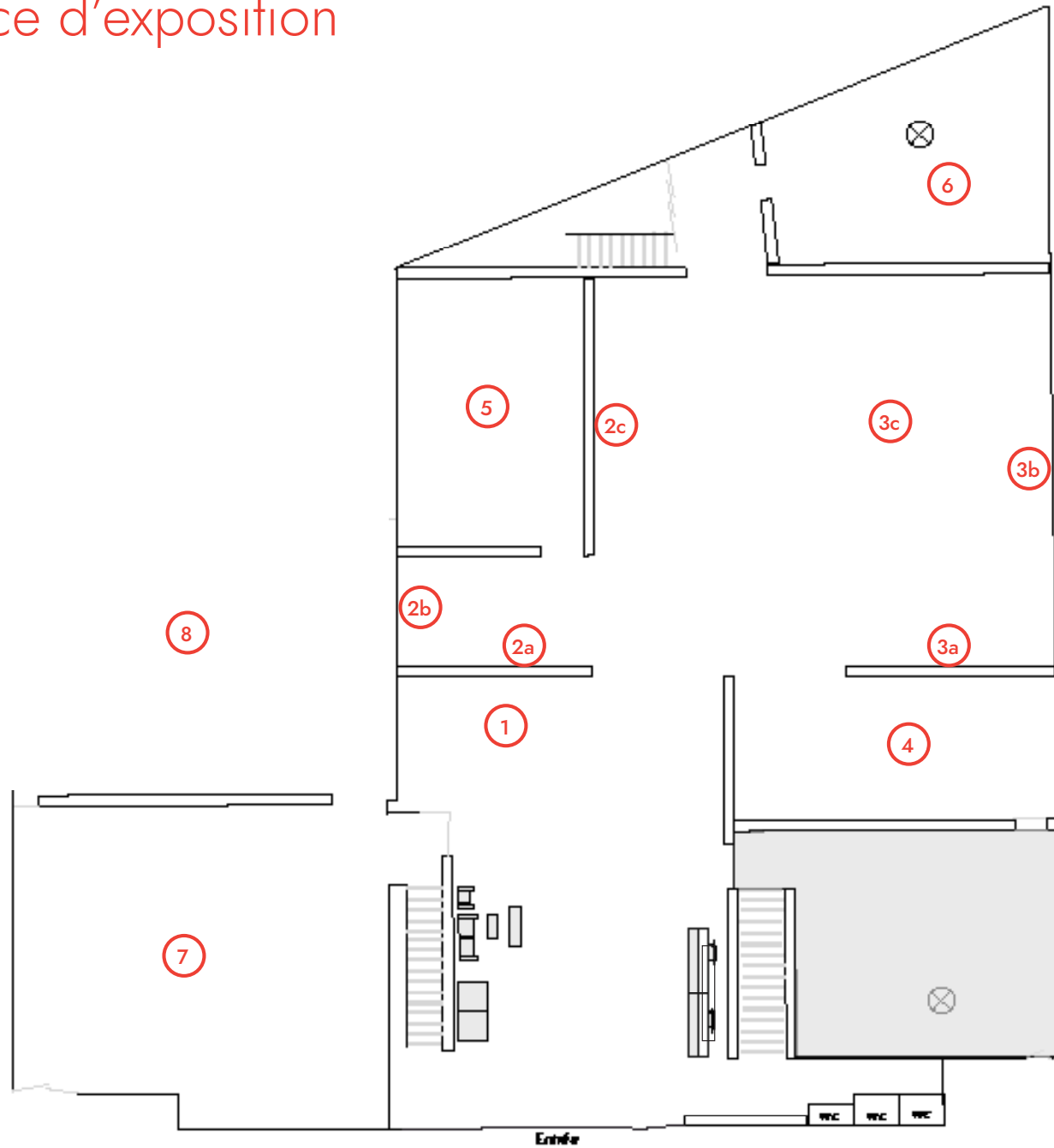
Convivência : vivre avec l'autre, coexister. Faire coexister art, culture et vie quotidienne au-delà de la transmission par porosité.

(Con) Vivências : expérience vécue, singulière, mais qui peut être partagée, transformée, modifiée, par l'expérience d'autres personnes.



OPAVIVARÁ! Rede social [Réseau social], 2019, 4 hamacs cousus ensemble.

Plan de l'espace d'exposition



(Con)Vivências

1

LYGIA CLARK (Pimentel Lins Lygia, dit)

Née en 1920 à Belo Horizonte (Brésil). Décédée en 1988 à Rio de Janeiro.

Bachiana, 1962, aluminium doré.

2

CRISTINA RIBAS & LUCAS SARGENTELLI

Née en 1980 à São Borja (Brésil) ; né en 1989 à Rio de Janeiro (Brésil). Ils vivent et travaillent à Porto Alegre.

a) *Vocabulaires en mouvement/Vies en résistance*, 2017, édition.

b) *La mémoire ça ne s'expulse pas/Femmes en marche contre l'expulsion/Ocupa Vila Autódromo*, 2019, édition de 3 posters imprimés en risographie en 200 ex.

c) *Se promener, et s'en aller (Promenade avec Denise Costa dos Santos vers Camorim); Se promener, et s'en aller; Se promener, et s'en aller (Mémoire des pratiques théâtrales à Vila Autódromo)*, 2019, vidéo en trois parties.

3

RICARDO BASBAUM

Né en 1961 à São Paulo (Brésil), vit et travaille à Rio de Janeiro.

a) *Would you like to participate in an artistic experience ?*, depuis 1994, objet en acier, peinture, 125x80x18 cm.

b) *Would you like to participate in an artistic experience ?*, [Voulez-vous participer à une expérience artistiques ?], 1994-2019, diagramme.

c) *Conjs*, 2013, sculpture/installation, dimensions variables.

4

LAURA TAVES

Née en 1973 à Niterói, vit et travaille à Rio de Janeiro.

Eu sou o mundo inteiro [Je suis le monde entier], 2019, carreaux de céramique, papier à cerf volant, manifeste.

5

JONATHAS DE ANDRADE

Né en 1982 à Maceió (Brésil), vit et travaille à Recife.

O Peixe [Le poisson], 2016, 37', 16mm converti en vidéo HD, son 5.1, 16:9.

6

Salle de documentation et d'archives de l'exposition

7

OPAVIVARÁ!

Réunion d'artistes de Rio de Janeiro, créée en 2005.

Rede social [Réseau social], 2019, 4 hamacs cousus ensemble.

8

H.O. ET DOMINGOS DA CRIAÇÃO

Ivan Cardoso, *H.O.*, 1979, film 35 mm transféré sur vidéo, 13'.

6 photographies d'archives des *Domingos da Criação* [Les dimanches de la création]



2



3c



3



5



8

Les sources d'un art contemporain brésilien

La population brésilienne est l'une des plus métissées au monde. Ce métissage a commencé au début de la colonisation avec l'installation des Portugais aux côtés des indigènes, et plus tard l'arrivée d'esclaves africains. En 1928 *Le Manifeste anthropophage*, écrit par OSWALD DE ANDRADE devient le noyau théorique de l'art moderne brésilien. Il prône le mélange de la culture colonisatrice et de la culture des Indiens Tupi vivant au Brésil avant la conquête. Il faut assimiler la culture portugaise pour en faire naître une déclinaison spécifique. Les années 1950 sont marquées par l'émergence de mouvements artistiques qui se revendiquent du *Manifeste anthropophage*. Ainsi HÉLIO OITICICA, LYGIA CLARK et LYGIA PAPE veulent rompre la distance entre public et œuvre et proposent de « digérer » la culture populaire.

LE BRÉSIL, UNE CULTURE MÉTISSÉE

Métissage : Croisement de groupes ethniques (personnes), d'espèces (animaux), de variétés (plantes).

Créolisation : Concept d'ÉDOUARD GLISSANT, la créolisation est la mise en contact de plusieurs cultures dans un endroit du monde. Le résultat de la créolisation est totalement imprévisible.

Commerce triangulaire : Traite négrière menée entre l'Europe, l'Afrique et les Amériques, pour assurer la distribution d'esclaves noirs aux colonies du Nouveau Monde.

En 1500 le capitaine portugais CABRAL navigue vers l'Orient mais atteint le Brésil. Le roi du Portugal souhaite y exploiter l'or, le bois local nommé *brasil* et planter la canne à sucre en recourant au commerce triangulaire. Au fil des générations, les groupes ethniques se sont métissés. Langue, religion, cuisine, architecture... La culture brésilienne est la résultante de ces métissages historiques entre peuples et traditions et sont au cœur du travail des artistes de *(Con)Vivências*.

LE TROPICALISME : PREMIÈRE DÉFINITION D'UN ART CONTEMPORAIN BRÉSILIEN

Tropicalisme : À partir d'un album « manifeste », *Tropicália ou Panis et Circensis* (1968), le Tropicalisme est porté par les musiciens CAETANO VELOSO et GILBERTO GIL, en résistance contre la dictature militaire. Inspiré de l'installation *Tropicália* (1966-1967) d'HÉLIO OITICICA, mêlant littérature, arts plastiques et cinéma, ce mouvement propose de dévoiler les traits complexes de la culture brésilienne en se tournant aussi bien vers les formes populaires traditionnelles que celles de la culture de masse et les techniques de l'avant-garde internationale.

LYGIA CLARK ET SES OBJETS RELATIONNELS

Peintre, sculptrice et psychothérapeute, LYGIA CLARK (1920-1988) est une figure majeure de l'avant-garde artistique brésilienne. Elle prône une approche plus organique et personnelle de l'œuvre d'art. Les formes deviennent un véhicule de l'imagination.

Bachiana fait partie de la série des *Bichos* [Insectes]. La sculpture est composée de plaques de métal, articulées ensemble par un système de charnières. Le spectateur s'empare de la sculpture pour lui donner une nouvelle forme. L'œuvre réagit quand on la manipule, comme un organisme vivant. Il y a une relation qui s'établit entre le spectateur et l'objet. Des reproductions de l'œuvre sont à disposition du public afin de pouvoir les manipuler telle que l'œuvre était conçue initialement.



Hélio Oiticica, *Tropicália*, 1966–67. Plantes, sable, oiseaux et poèmes de Roberta Camila Salgado, César et Claudio Oiticica, Collection, Rio de Janeiro. (Détail)

POUR ALLER PLUS LOIN EN CLASSE

Lire *Debout maintenant, mon pays et moi*, d'AIMÉ CÉSAIRE.

LYGIA CLARK, ou AUGUSTO BOAL (metteur en scène) proposent des consignes pour que le spectateur réalise lui-même sa propre œuvre d'art.

Voici en exemple une proposition de LYGIA CLARK : *Réalisez un Caminhando [Une marche]. Prenez la bande qui enveloppe un livre, coupez-la dans sa largeur, tordez-la, et collez-la de façon à obtenir un ruban de Möbius. Ensuite, prenez des ciseaux, enfoncez-en la pointe dans la surface et coupez dans le sens de la longueur. (...) Quand vous aurez fait le tour du ruban, à vous de choisir entre couper à droite ou couper à gauche de la coupure déjà faite. Cette notion de choix est décisive.*



Lygia Clark, *Bachiana*, 1962, Collection Musée d'art de Nantes..

L'art contemporain brésilien : un engagement collectif

En 1968, dans le contexte brésilien de la Dictature, les expérimentations des artistes revêtaient une dimension politique et constituaient à la fois une tentative de repenser ce qu'il pourrait advenir d'une œuvre d'art conçue comme un véhicule d'expérience de la vie et un geste collectif de liberté face à la répression. L'artiste devient alors artiste-médiateur et s'aventure dans les espaces publics où la culture des habitants restait marginale. Ainsi, en 1965, les *Parangolés* d'HÉLIO OITICICA portés par les danseurs de l'école de samba de Mangueira « envahissent » le Museu de Arte Moderna (MAM) de Rio de Janeiro et sont rapidement évacués. Cet événement marque pour certains « la première fois que le peuple est entré au musée ».

O PEIXE, JONATHAS DE ANDRADE

Né en 1982 à Maceió (Brésil), Il vit et travaille à Recife. En 2016, il filme des pêcheurs de la côte nord-est du Brésil en train de serrer leurs proies contre eux. Les gestes des pêcheurs sont doux, malgré la violence symbolique de ce moment : le passage de la vie à la mort. S'agit-il d'un documentaire, ou d'une fiction ?

À travers ce film, JONATHAS DE ANDRADE questionne le regard que nous portons sur les rites et les traditions des autres pays, soulève le débat du bien-être animal et de l'attention que nous accordons à notre environnement biologique.



Jonathas de Andrade, photographie extraite du film *O peixe*, 2016.

VIVRE DANS LES FAVELAS

Les premières FAVELAS (bidonvilles) ont surgi à la fin du XIX^e siècle, à la suite de l'abolition de l'esclavage.

Aujourd'hui 6% de la population vit encore dans des habitations précaires. Les artistes CRISTINA RIBAS et LUCAS SARGENTELLI ont travaillé dans la favela de Vila Autódromo où ils ont produit toute une série d'œuvres avec les résidents.

Vila Autódromo est un quartier de la zone ouest de Rio. Au départ, il s'agissait d'une communauté de pêcheurs qui a regroupé jusqu'à 600 familles au fil des années. Pour les préparatifs des Jeux Olympiques (2014-2016), 580 familles ont dû quitter le quartier. Le processus fut traumatisant pour tous les résidents. Affiches, pièces de théâtre, marches...réalisés par les artistes et les habitants rendent compte de la production culturelle devenue un instrument de lutte, **un acte de résistance**.

POUR ALLER PLUS LOIN EN CLASSE

LAURA TAVES et trois jeunes de Maré, Julia, Raniery et Bruno ont souhaité nouer un dialogue avec les habitants de Montbéliard pour évoquer ces notions de visibilité et de reconnaissance.

A vous de débattre :

Que faites vous pour être visible ?

Quand vous sentez-vous invisible ?

Débat en classe : Et toi, quel nom de personne célèbre utiliserais-tu pour nommer une nouvelle rue de ton quartier ?

LAURA TAVÈS ET LA RÉAPPROPRIATION DE L'ESPACE PUBLIC

LAURA TAVES est une artiste, architecte et urbaniste qui vit et travaille à Rio de Janeiro. Elle travaille depuis des années avec les habitants du quartier de Maré à Rio de Janeiro. Maré est un complexe de seize favelas de 140 000 habitants, qui, malgré sa proximité avec de prestigieuses institutions ne bénéficie que difficilement d'une reconnaissance locale. En 2016 artistes et participants ont nommé les rues de ce quartier et décoré leurs maisons avec les azulejos (carreaux de céramique émaillés) qu'ils avaient peint avec leur propre représentation de la ville. LAURA TAVÈS a ici abandonné l'espace d'exposition traditionnel pour faire de l'espace public un endroit de réflexion collective.



Laura Taves, *A Maré é*, 2005, atelier Azulejaria, Rio de Janeiro (détail)

Artiste et caetera

Au Brésil, être médiateur c'est être artiste et inversement. Inventer un procédé pour transmettre et partager une œuvre devient alors un acte créateur qui permet à l'œuvre de véritablement exister. Ainsi certains artistes comme RICARDO BASBAUM ne se définissent plus comme auteur de l'œuvre. Il n'existe plus de hiérarchie entre artiste/spectateur/médiateur qui tous deviennent auteur de l'œuvre. On retrouve ce postulat en Europe, avec la figure de MARCEL DUCHAMP qui annonçait en 1965 : « Je crois sincèrement que le tableau est autant fait par le regardeur que par l'artiste. » Ainsi, l'œuvre est soumise à autant d'interprétations qu'il y a de regards posés sur elle. L'interaction, le partage, la participation et la convivialité sont donc les maîtres-mots pour ces œuvres à activer.

L'ŒUVRE ET MON CORPS: RICARDO BASBAUM

Ses diagrammes sont comme d'immenses dessins avec des consignes que le spectateur peut interpréter ou faire vivre avec son corps. « Il ne faut surtout pas oublier qu'une œuvre d'art est un lieu où peut surgir l'incontrôlable, un espace de possibilités multiples où les responsabilités doivent être partagées et où le spectateur n'est pas une particule passive reproduisant mécaniquement la proposition. » RICARDO BASBAUM.

Dans son diagramme *Would you like to participate in an artistic experience ?*, RICARDO BASBAUM en tant qu'artiste se positionne d'ailleurs après l'intervention du spectateur : d'abord le visiteur expérimente, puis l'artiste récolte une expérience vécue.

VOULEZ-VOUS PARTICIPER À UNE EXPÉRIENCE ARTISTIQUE ?

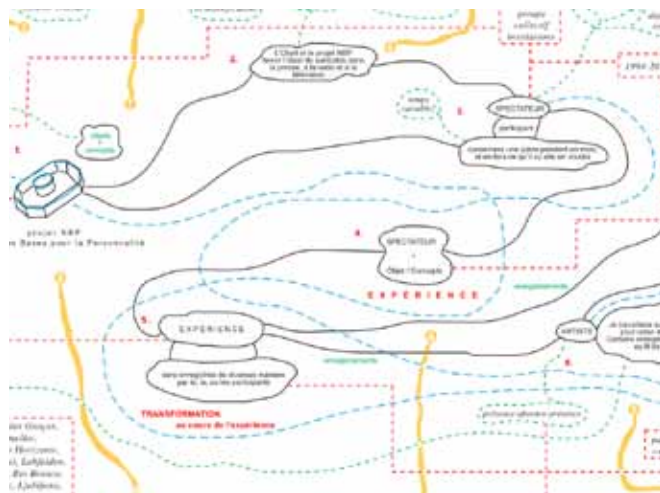
Est-ce une fontaine, un bac à linge, une jardinière ? Cet objet d'art, conçu par Ricardo Basbaum n'a ni nom, ni fonction. Il n'a pas non plus vocation à rester inactif au cœur du musée : l'objet peut circuler pour trouver une nouvelle utilité. Chacun, visiteur comme institution culturelle, est libre de se l'approprier et d'en faire l'usage qu'il souhaite. À l'inverse de MARCEL DUCHAMP qui avait introduit en 1917 le premier objet manufacturé dans un musée, celui de RICARDO BASBAUM a toutes les apparences d'un objet existant mais reste mystérieux tout en étant destiné à quitter le lieu d'exposition. L'objet se trouvera-t-il au 19, Crac le jour de votre visite ?

L'ŒUVRE, MON CORPS ET LE CORPS DES AUTRES : REDE SOCIAL D'OPAVIVARÁ!

OPAVIVARÁ! est un collectif d'artistes de Rio de Janeiro créé en 2005.

Rede Social est constitué de quatre hamacs artisanaux individuels, cousus ensemble pour un usage collectif. Le bruit des capsules de bouteilles rappelle les rivières où les bateaux amazoniens accueillent leurs passagers dans des hamacs.

« Le titre de l'œuvre prend d'autres nuances en portugais. Rede est le même mot pour hamac et pour réseau. (...) En créant un réseau social en face-à-face, nous ouvrons la possibilité et le champ d'un dialogue individuel entre les corps. » OPAVIVARÁ!



Ricardo Basbaum, *Would you like to participate in an artistic experience ?* Depuis 1994, acier peint, et expérience.)



Ricardo Basbaum, *Would you like to participate in an artistic experience ?* Depuis 1994, acier peint, et expérience.)

POUR ALLER PLUS LOIN EN CLASSE

Exprime ton ressenti sur ta visite en utilisant un diagramme à la façon de RICARDO BASBAUM.



OPAVIVARÁ!, *Rede social*, 2017, São Paulo, Espaço Cultural Porto Seguro. (Détail)

Une découverte de l'art contemporain avec sa classe

VISITES ET MÉDIATION CULTURELLE AU 19

Pour toutes tranches d'âges, le 19 organise des visites commentées adaptées au niveau des élèves et aux projets menés en classe :

> Ces visites ont pour objet d'impliquer les élèves et les étudiants dans une relation de partage avec le médiateur et de permettre à chacun d'expérimenter les œuvres, tout en se questionnant sur son statut de spectateur. De quoi aiguïser le regard et la curiosité des élèves au plus proche des œuvres d'art!

> Ces visites ont lieu les matins et après-midi sur réservation.

> Elles sont proposées pour tous les niveaux, de la maternelle au lycée. Les modalités et la durée de la visite peuvent se définir entre le professeur et l'équipe du 19 en amont de la visite et en fonction des projets.

> À la demande des enseignants, un atelier pratique peut faire suite à la visite (de maternelle à la 5^e).

POUR LES CLASSES DE MATERNELLE

À travers un parcours ludique, la visite s'appuie sur la découverte des différents matériaux constitutifs des œuvres exposées. La manipulation des matériaux et objets permet l'apprentissage d'un vocabulaire spécifique et la découverte des récits et histoires que proposent les artistes.

> Durée de la visite – entre 30 et 45 min

POUR LES CLASSES DE PRIMAIRE, 6^E ET 5^E

En préambule à la visite, les enfants découvrent les œuvres exposées à travers un jeu de piste et apprennent à se repérer dans l'espace à l'aide du plan des salles. Cette approche permet de sensibiliser l'élève au comportement de visiteur autonome.

> Durée de la visite – entre 45mn et 1h

POUR LES CLASSES DE 4^E, 3^E ET LYCÉES

Suite à la présentation des lieux, les élèves découvrent les espaces d'expositions en autonomie (la mise en espace des œuvres, les fiches de salles...). La visite commentée se déroule ensuite avec des temps de prise de parole pour les élèves afin de développer leur regard critique.

> Durée de la visite – entre 1h et 1h30

LES ATELIERS DU 19

À l'issue de la visite, les ateliers de pratique artistique permettent à l'enfant d'appréhender le travail des artistes en expérimentant leur démarche. Cette proximité physique avec l'œuvre, associée à une pratique plastique ludique, contribue à développer le regard critique de l'enfant, favorisant ainsi une plus grande autonomie face à l'art contemporain.

Les ateliers ont lieu le matin et l'après-midi sur RDV.

Cette formule est proposée aux maternelles, primaires et collèges (6^e, 5^e), à tous les groupes d'enfants jusqu'à 13 ans et aux groupes spécifiques sur demande.

> Les ateliers sont obligatoirement précédés d'une visite dans la même journée.

RÉSERVATION POUR LES GROUPES SCOLAIRES ET PÉRI-SCOLAIRES

> Gratuit, sur réservation.

Tél. 03 81 94 13 47 ou mediation19crac@gmail.com



Jeune public, famille et rendez-vous

APRÈS-MIDI JEUNE PUBLIC

Ces visites et ateliers sont proposés à tous les enfants qui souhaitent exercer leur regard et s'initier à une pratique artistique.

> Mercredi 26 juin de 14h à 17h, 6-12 ans, 7€ (*), réservation.

> Mercredis 17, 24, 31 juillet, 7 août dans le cadre des Expériences à vivre à partir de 14h, gratuit.

STAGE VACANCES

EXPLORER L'INVISIBLE

Pendant les vacances, c'est toi l'artiste! Pars en ballade pour dessiner ce qui t'entoure dans la ville et dans l'exposition. Peins une grande fresque collective et métissée, placée sous le signe du Brésil. Le dernier jour, un goûter-vernissage sera organisé.

> Atelier arts plastiques 7-12 ans, 30€, réservation.

> Vacances d'été du 9 au 12 juillet de 14h à 17h.

VISITE & ATELIER AVEC LE FESTIVAL DES MÔMES

À l'occasion du Festival des Mômes, le 19 vous réserve une découverte de l'exposition *(Con)Vivências* à travers un jeu de piste familial suivi d'un atelier d'arts plastiques.

> samedi 24 août, 15h30 à 17h30.

> Inscription festivaldesmomes.fr

RÉSERVATION

Tél. 03 81 94 13 47 ou mediation19crac@gmail.com.

> Tarif : 7€ / atelier, 30€ / stage, 50€ / an pour toutes les activités du 19, tarifs dégressifs pour les frères et sœurs.

EXPÉRIENCES À VIVRE

TOUT L'ÉTÉ, le 19, Crac vous propose de découvrir l'art brésilien contemporain à travers des expériences plastiques, corporelles et sensorielles, à partager tous ensemble et en famille. Interactions, pratique artistique et convivialité seront au cœur de ces après-midi de contes, siestes sonores, rencontres avec les artistes, jeux de société, théâtre, pique-nique partagé.

> Les mercredis 17, 24, 31 juillet, 7 août et le samedi 24 août à partir de 14h. Gratuits, sans réservation.

> Programme hebdomadaire sur www.le19crac.com ou sur notre page Facebook Le 19, Crac

C PARTY!

Le 19 vous invite à fêter l'été lors d'une journée événement consacrée au Brésil : concert, performances, dégustations, rencontres. Avec l'Instituto d'O Passo et les conservatoires de Besançon et Montbéliard, Kadija de Paula, Oliver Bulas & Felix Luna Rocher, Christine Douxami.

> Samedi 15 juin à partir de 16h, entrée libre.

ATELIER PASS' CULTURE

Entrée libre sur présentation du Pass'culture de Montbéliard. Renseignements : 03 81 94 43 58 ou mediation@le19crac.com

> Samedi 29 juin à 14h.

HORS LES MURS

AMILCAR PACKER, ONSEMBLE

À partir de rendez-vous, rencontres, discussions avec les habitants, usagers, professionnels et chercheurs s'intéressant à Bethoncourt et au quartier de Champvallon, AMILCAR PACKER souhaite penser collectivement « ce que ce lieu est ». La transmission orale sera essentielle dans cette découverte, par l'artiste, du territoire et de ceux qui l'habitent.

> Du 13 mai au 30 juin, Centre social la Lizaine, Bethoncourt.

Prochainement

ANITA MOLINERO, LES ZIPPETTES

21.09.2019 – 12.01.2020

Vernissage vendredi 20 septembre à partir de 18h30

L'entropie au cœur des sculptures d'ANITA MOLINERO cristallise toute l'ambivalente relation que nous entre-tenons avec les matériaux – industriels et domestiques – inventés par l'industrie pétrochimique, qui, depuis l'insouciance deuxième moitié du XXe siècle, se sont immiscés dans toutes les activités humaines. Son art corrosif du recyclage n'en nie pas pour autant toute la vénéneuse beauté.



Le 19, Centre régional d'art
contemporain de Montbéliard
19 avenue des alliés – 25200 Montbéliard
03 81 94 43 58 – www.le19crac.com
facebook.com/le19crac

CONTACT 19, CRAC MÉDIATION

Amélia LETT, chargée des publics

Sarah MENU, médiatrice

03 81 94 13 47 – mediation19crac@gmail.com

GRATUIT : ouvert au public en entrée libre, du mardi au samedi de 14h à 18h, dimanche de 15h à 18h.

Sur RDV : matin et après-midi pour les visites et ateliers

ACCÈS : en face de la gare de Montbéliard